

# Non ! Pas question que Zemmour mette de l'eau dans son vin



Dans son dernier article, Marcus Graven nous livre un avis tranché sur le livre d'Éric Zemmour « *La France n'a pas dit son dernier mot* », que Libération, Mediapart et nos islamo-gauchistes ne désavoueraient aucunement. Tout en déclarant qu'il soutiendrait Zemmour s'il se présente, il s'empresse d'ajouter que son franc parler ne saurait s'accommoder d'une quelconque zemmouridolâtrie. C'est son droit le plus strict, mais on comprend tout de suite que ce n'est pas grâce au soutien de Marcus Graven que Zemmour est passé de 3 % à 10 % des intentions de vote en quelques semaines.

[Zemmour, vite un programme pour redonner espoir aux Français](#)

En remuant la vase pour monter en épingle des polémiques savamment orchestrées par les anti-Zemmour, Graven oublie l'essentiel : c'est que ce livre n'est pas un programme présidentiel mais un journal de bord compilant quelques anecdotes et réflexions depuis 2006. Accordons donc à Éric Zemmour le droit élémentaire d'exprimer son opinion.

Cela dit, on s'étonne qu'en lisant ce livre de 350 pages, Marcus Graven n'ait retenu que les trois ou quatre passages qui lui déplaisent. Et franchement, quand on critique Éric Zemmour de cette manière, vouloir voter pour lui relève du masochisme le plus déterminé. Visiblement, Marcus Graven est tombé sur un os à ronger et il ne va pas le lâcher.

En décortiquant quelques passages bien choisis, il se fait un plaisir de torpiller notre ami Zemmour sous la ligne de flottaison. Il a lu son livre, nous aussi. Ce qui nous permet de mesurer combien sa critique est éminemment sélective.

Tout d'abord, un couplet sur Marine. Marcus Graven se garde bien de nous rappeler ce que lance Zemmour à la patronne du RN. Critiquer Marine c'est visiblement contre sa religion. À propos du mémorable débat face à Macron en 2017, Zemmour déclare :

**« Tu as été lamentable, tu nous a tous humiliés ». Et à propos de 2022 il ajoute :**

**« Franchement, je ne crois pas que tu vas gagner. Je pense même que tu es la seule chance pour Macron de gagner. Voter pour toi, c'est voter pour Macron. »**

Des jugements tranchés et sans appel qui frappent tout lecteur et électeur, puisqu'il est question du scrutin de 2022, sujet majeur qui anime déjà toutes les rédactions et les dîners en ville.

Mais Marcus Graven préfère se concentrer sur les sujets qui fâchent. Fouiner, il aime ça. On a droit à un échange entre Marine et Zemmour, celle-ci lui reprochant d'être un idéologue et de pas aimer les gens. Ce à quoi Zemmour rétorque qu'au contraire, toutes ses analyses ont pour point de départ des réalités. Et il ajoute que de Gaulle aimait

la France, oui, mais pas les Français. Réponse qui bien entendu choque notre censeur, qui n'apprécie pas que Zemmour déifie la France tout en déconsidérant les Français.

Jugement un peu hâtif, à mon avis, car ce qu'on demande à un dirigeant ce n'est pas d'aimer son peuple mais de le protéger. En ce sens, il me semble que « **La France et les Français d'abord** » est un slogan un peu plus enthousiasmant qu'un « Je vous aime ». L'Élysée n'est pas le Vatican et le bon roi Henri IV et la « poule au pot » c'est fini. Mais si Graven a besoin d'être aimé, c'est aussi son droit.

Vient ensuite un couplet sur Maurice Papon. Encore une fois, puisque ce livre n'est pas un programme électoral, Zemmour a parfaitement le droit d'estimer que Papon fut injustement condamné. Mitterrand refusait de criminaliser la France, mais Chirac décidait du contraire, en reconnaissant la responsabilité de l'État français et de la France dans la rafle du Vel' d'Hiv.

Dès lors, ce fut la curée. Tous coupables s'ils ont servi sous le régime de Vichy. Zemmour a raison. Cette condamnation de Papon ne pouvait que servir l'Allemagne, en lui permettant ainsi de partager avec la France le lourd fardeau de la barbarie nazie. Tous coupables !

Pour Marcus Graven, ou bien Zemmour est un historien et il écrit ce qu'il veut sur Papon, ou bien il est candidat à l'élection présidentielle et il n'exhume pas le dossier Papon. Erreur, encore une fois. Non seulement Zemmour n'est toujours pas candidat, mais son livre n'a rien d'un programme électoral. Qu'il laisse libre cours à sa plume.

Et pour l'heure, c'est plutôt Graven qui exhume le dossier Papon du livre de Zemmour. Celui qui remue la vase, on le connaît.

J'ajoute que ceux qui font l'éternel procès de Pétain et donc de Zemmour oublient l'essentiel : c'est que ce sont les Allemands qui ont gagné la guerre et qu'il était impossible de leur refuser quoi que ce soit. C'est en 1940 qu'il fallait se battre et gagner la guerre, c'est en 1940 qu'on avait besoin de héros, pas cinquante ou soixante ans plus tard pour réécrire l'Histoire.

Vient ensuite le couplet sur Mohamed Merah, dont la famille souhaitait qu'il soit enterré en Algérie, ce que le gouvernement algérien a refusé. Quant à ses jeunes victimes juives, elles ont été enterrées en Israël. Zemmour s'en offusque et il a raison.

Se sentir français, être français, aimer la France, c'est adopter son Histoire, sa culture et ses traditions. Faire le choix d'être enterré ailleurs, c'est assumer un divorce définitif, donc la rupture d'un mariage bancal et hypocrite. On ne peut avoir deux patries. C'est pourquoi, la binationalité est une hérésie qu'il faut supprimer. Quel pays servira un binational en cas de guerre ?

Voilà encore une polémique inutile. Elle pollue le débat et n'apporte rien, déclare Graven. Mais qui entretient les polémiques inutiles ? Zemmour qui dit ce qu'il pense ou Marcus Graven qui diffuse le discours haineux des islamo-gauchistes et des Juifs de gauche ?

Enfin, parlons des prénoms français. Depuis des générations, les prénoms français ont été la norme pour tous les enfants d'étrangers nés en France. Jusqu'en 1980, ni les Italiens, ni les Espagnols, ni les Portugais, ni les Vietnamiens, ne songeaient à remettre en cause cette preuve d'assimilation totale et d'adhésion sincère à la culture du pays d'accueil.

Une fois de plus, Zemmour a raison. Ce qui pourrait apparaître comme anecdotique reflète en réalité une volonté farouche de ne plus s'intégrer, parce que l'État a laissé les islamistes faire un travail de sape auprès des populations musulmanes. Quand les 3/4 des jeunes musulmans placent la religion au-dessus de la loi républicaine, pourquoi les immigrés accepteraient-ils de donner un prénom chrétien à leurs enfants ?

C'est une cassure de la société qui s'opère. Et au lieu de redresser la barre, le pouvoir a donné raison aux séparatistes au nom du droit à la différence. Les saints ont disparu de nos calendriers, preuve d'une soumission totale.

On peut aligner exceptions et contre-exemples, cela ne change rien à cette réalité. Donner un prénom français à son enfant, c'est une

preuve d'assimilation. Quand nos musulmans vont chercher leur future femme au bled et qu'on appelle son fils Mohammed, c'est que la France a vocation à devenir une terre de conquête. C'est cela le message que veut envoyer Zemmour. D'ailleurs il n'interdit pas les prénoms musulmans mais en deuxième position sur l'état civil.

Faut-il se coucher et donner raison aux anti-Zemmour pour éviter toute polémique ? Faut-il que Zemmour ne fasse plus du Zemmour et mette sous le tapis toutes ses convictions, toutes ses certitudes ? C'est ce que pense Marcus Graven. Pas de vagues, pas de sujets qui fâchent. Voilà 40 ans qu'on laisse la France s'autodétruire par lâcheté et il faudrait que Zemmour se taise !

Ce qui est assez renversant, c'est que Marcus Graven reproche à Zemmour de ressortir de la naphtaline tous les sujets clivants. Mais qui les ressort et polémique sur ces sujets ? Ces 350 pages, ce n'est quand même pas que Papon et les prénoms.

Il y a plus important, nous dit Graven. Insécurité, islam, immigration, cela ne suffit pas. On attend un programme sur l'économie, l'industrie, le social.

Visiblement, Marcus n'a toujours pas compris que ce livre n'était pas un programme. Mais s'il s'était intéressé à Zemmour bien avant qu'il ne fasse la Une de la presse, il connaîtrait les grandes lignes de son programme économique et social. Programme qui n'est pas finalisé.

Je l'invite d'ailleurs à lire le livre des éditions RL sur le sujet, qui sortira mi-octobre. Zemmouridôlatrie ou pas, ce livre n'est que vérité.

Prétendre qu'il y a plus important que Papon et les prénoms, ce n'est pas à Zemmour qu'on va l'apprendre.

Mais l'urgence sera de relever les défis de l'immigration, l'islamisation et l'insécurité. Aucune politique n'a la moindre chance de réussir si on ne règle pas en priorité ces trois périls.

Par conséquent, faire le procès de Zemmour en enfourchant le cheval

des islamo-gauchistes, ce n'est pas servir celui pour qui on prétend vouloir voter.

Marcus Graven demande à Zemmour de ne plus faire du Zemmour.

Mais non Marcus, vous n'avez rien compris. Tout le programme de Zemmour se résume en une seule phrase : **l'assimilation ou la valise.**

Rien ne sera possible sans assimilation. Ceux qui ne l'acceptent pas, et c'est leur droit, devront partir. Quand on a compris ça, on comprend mieux tout ce que dit Zemmour. C'est pour cela qu'il est l'homme à abattre des mondialistes.

**Jacques Guillemain**